



LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°34 – māj 27 oct. 2014 - France POULAIN

Fûts, croix et calvaires MH de l'Eure

Parmi les quelques 500 monuments historiques inscrits ou classés que compte le département de l'Eure, 22 appartiennent à la catégorie des croix de cimetières, fûts ou calvaires (1 fût, 1 socle, 2 calvaires, 1 croix percée et 17 croix de cimetières). Protégés pour leur intérêt liturgique et sculptural, ces croix présentent deux types de pathologies contre lesquelles il faut les préserver.

La première est la dislocation du socle portant le fût de la croix.

En effet, il n'est pas rare que les socles soient composés de pierre dure jointoyées ou plutôt rejointoyées au ciment. Le ciment provoque à la longue un élargissement de l'espace entre les pierres (gel-dégel). Les mousses et autres végétaux s'implantent alors et les racines contribuent à espacer les pierres. Cet écartement peut également conduire à déstabiliser l'ensemble de la croix puisque le fût et la croix située en son sommet peuvent peser un poids considérable. Le risque de chute de la croix est important. Une surveillance des socles est donc essentielle à la bonne pérennité de la croix.

L'enlèvement des mousses et autres végétaux est certes à réaliser mais avec des produits qui n'attaquent pas la pierre et surtout si des écarts sont relevés, il est sans aucun doute nécessaire de commencer à envisager la consolidation du socle.

Il est également nécessaire de surveiller l'endroit où le fût vient se loger dans le socle car, si le ciment ou le liant ancien sont mal réalisés, la pierre peut être rongée et le risque de chute est présent.

La seconde pathologie est liée aux maladies que la pierre peut connaître car si certaines croix sont en grès ou en granit ce qui leur garantit une longévité certaine, les croix en pierre de Vernon le sont beaucoup moins et il n'est pas rare de constater la disparition progressive des décors et motifs qui font l'intérêt des croix.

Un reportage photographique réalisé chaque année permet de constater l'évolution des pathologies et surtout de disposer d'éléments offrant la possibilité de resculpter de nouvelles pierres si nécessaire.

** les noms en couleur indiquent une croix classée monument historique, les autres sont inscrites.*



Aizier 1965 croix de cimetière du 17^{ème} s.



Berengeville la Campagne 1955 croix de cimetière à proximité de l'église, côté sud



Bosc Benard Crescy 1961 croix près de l'église



Caumont 1961 croix près du chevet de l'église



Cuverville



Epreville en Lieuvin 1930 calvaire du 16^{ème} s., dans le cimetière



Gadencourt 1926 calvaire du 15^{ème} s. dans le cimetière



Lery 1967 croix du 16^{ème} s. près de l'église



Mesnil Jourdain 1952 croix de cimetière



Montaure 1954 croix sur la place de l'église



Neaufles St Martin 1926 croix percée, sur la route de Vernon à N.



Notre Dame l'Epine 1961 croix de cimetière près de l'église



Perriers sur Andelle 1961 socle de croix près de l'église



Saint Denis le Ferment 1927 fût de croix Renaissance p. de l'église



Saint Maclou 1953 croix près de l'église au carrefour RN815-180



Saint Ouen de Thouberville 1965 croix du cimetière



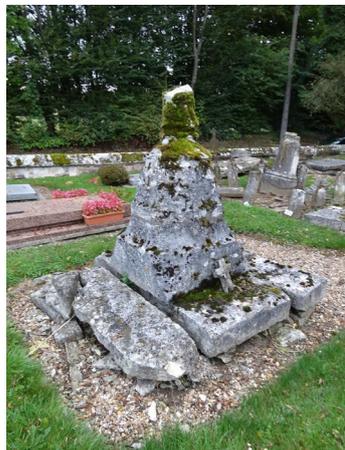
Saint Pierre du Bosguerard 1906 croix en pierre du 17^{ème} s. ds cimet.



Selles



Surtauville 1977 croix près de l'église



Trinité de Thouberville (La) 1961 croix près de l'église



Thuit Anger (Le) 1961 croix de cimetière près de l'église



Thuit Signol (Le) 1961 croix près de l'église